

Entretien avec M. Guy et W. Ging Wee Dere

Michel Euvrard

Volume 13, Number 3, Summer 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33887ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Euvrard, M. (1994). Entretien avec M. Guy et W. Ging Wee Dere. *Ciné-Bulles*, 13(3), 31–32.

«Ouvrir les portes de la mémoire...»

William Ging Wee Dere

par Michel Euvrard



Malcolm Guy et William Ging Wee Dere

Rien ne disposait apparemment William Ging Wee Dere, 43 ans, paisible ingénieur au C.N., marié et père de famille, à réaliser des vidéos et des films. Mais il est aussi vice-président des Services à la famille chinoise du grand Montréal, une association de bénévoles œuvrant à l'intégration des immigrants par le biais notamment d'un centre de formation de main-d'œuvre, d'une banque d'emplois, de classes en français, de groupes de femmes et de groupes de l'âge d'or. Et comme si cela ne suffisait pas, il est également président de la section montréalaise du Comité pour les réparations du Conseil national des Chinois du Canada. Ce sont ces activités, et son désir de mieux faire connaître la communauté chinoise et son histoire, en particulier les mesures discriminatoires telles la taxe d'entrée et la loi d'exclusion qui l'ont frappée, qui l'ont amené à réaliser d'abord un vidéo, **Gens du pays: the Chinese in Quebec**, puis avec Malcolm Guy le film **Moving the Mountain (la Montagne d'or)**.

Malcolm Guy, ancien journaliste et réalisateur radio, a fondé avec Marie Boti les Productions Multi Monde en 1987. Spécialiste de l'Asie du sud-est et des rapports nord-sud, il a réalisé les documentaires **Il ne faut pas avoir peur de dire le mot** (sur le racisme) en 1988, **Retour à Manille** (1988), **Pouvoir populaire ou pouvoir militaire** (1988), **Bakwet, les réfugiés de l'intérieur** (1989), **Agro-Paix aux Philippines** (1991), **Freedom... and Beyond** (1992).

Ciné-Bulles: *La Montagne d'or est-il le premier film consacré à la communauté sino-canadienne?*

William Ging Wee Dere: Il y a deux films sur le sujet, **Bamboo Lines**, produit par l'Office national du film (O.N.F.) en 1978 et critiqué par la communauté chinoise pour «exotisme» et l'autre, déjà appelé **Golden Mountain**, produit par la C.B.C. en 1980.

Ciné-Bulles: *Qu'est-ce qui vous a poussé, alors que vous n'êtes pas cinéaste de profession mais ingénieur, à réaliser le film?*

William Ging Wee Dere: Les Sino-canadiens ont longtemps ressenti la période de la taxe d'exclusion comme une honte. C'est seulement depuis une dizaine d'années que les enfants et les petits-enfants des premiers immigrants sont, eux, plus confiants et plus sûrs d'eux. Cela tient à ce qu'ils sont mieux enracinés et ne craignent plus d'être déportés. Cela tient aussi à la réussite sociale de beaucoup d'entre eux, à la possession de la langue, à l'apparition dans la communauté d'artistes qui lui donnent une conscience culturelle.

Bien que je sois né en Chine, je me considère comme un Sino-canadien de la troisième génération, puisque mon grand-père a émigré au Canada en 1909, et que mon père l'y a rejoint en 1921.

Malcolm Guy: Le projet du film est lié à l'engagement de William au service de la communauté: il est vice-président des Chinese Family Services of Greater

Filmographie de Malcolm Guy:

- 1988: *Il ne faut pas avoir peur de dire le mot*
- 1988: *Pouvoir populaire ou pouvoir militaire*
- 1989: *Bakwet: les réfugiés de l'intérieur*
- 1991: *Agro-Paix aux Philippines*
- 1992: *Freedom... and Beyond*

Entretien avec M. Guy et W. Ging Wee Dere

Moving the Mountain
(la Montagne d'or)

16 mm / coul. / 85 min
1993 / doc. / Canada

Réal.: William Ging Wee Dere
et Malcolm Guy

Scén. et narr.: William Ging
Wee Dere

Image: Steven Griffiths

Son: Craig Lapp

Mont.: Mei Yen Chan

Mus.: Janet Lumb, Daniel
Boulianne, Charlie Chin et
Sean Gunn

Prod.: Productions Multi-
Monde et Gold Mountain Pro-
ductions

Dist.: Cinéma Libre

Montreal et président du Montreal Redress Committee qui milite pour la restitution à la communauté chinoise des 23 millions de dollars payés au gouvernement fédéral en taxes d'entrée. Avant **la Montagne d'or**, il a réalisé un long métrage vidéo, **Gens du pays: the Chinese in Quebec** qui était destiné à être utilisé dans la campagne pour la restitution.

Ciné-Bulles: *Quelles difficultés avez-vous rencontrées?*

Malcolm Guy: Nous avons commencé le tournage en 1990 avec 26 000\$ du Conseil des arts, sans savoir si nous allions recevoir de l'argent de la Société générale des industries culturelles et de Téléfilm Canada, parce qu'il y avait urgence, étant donné l'âge de nos «acteurs»; sur les 81 000 Chinois entrés au Canada entre 1885 et 1923, avant la loi d'exclusion, un millier seulement sont encore vivants. Certains des hommes et des femmes que nous avons filmés sont morts avant que le film soit terminé.

Nous avons eu du mal à obtenir l'appui de Téléfilm Canada parce que **la Montagne d'or** était le premier film de William et aussi parce que nous voulions qu'il soit coréalisé. La coréalisation a ajouté aux difficultés, en multipliant les discussions, mais elle a renforcé le film. Nous avons aussi refusé la coopération de l'O.N.F. parce que nous voulions garder le contrôle du film.

William Ging Wee Dere: Un autre ordre de difficulté tenait à la pauvreté des archives cinématographiques et même photographiques; les immigrants chinois n'avaient pas d'argent pour s'acheter des caméras ni même des appareils photographiques, et la plupart des photos qui ont été conservées dans les familles ont été prises dans des studios de photographes lors

de visites en Chine. Pour la période de la taxe d'entrée (1923-1947), il existe très peu de documents d'archives. Cependant, le registre d'immigration tenu pendant cette période indique un nombre incalculable de pistes. Il s'agit alors de retrouver les personnes encore vivantes et de les faire parler. On est dans le domaine de l'histoire orale, du récit de vie.

Ciné-Bulles: *Qu'est-ce que la réalisation du film vous a apporté?*

Malcolm Guy: Il m'a donné l'occasion de pénétrer dans la communauté chinoise, où j'ai été frappé par l'absence d'amertume vis-à-vis de la taxe d'entrée et de la loi d'exclusion. Ma contribution a été, je crois, d'ouvrir le film, de le rendre accessible aux non-Chinois.

William Ging Wee Dere: La loi d'exclusion, en séparant les familles, avait rompu la continuité. J'ai voulu que mon film contribue à la rétablir. La rareté des documents d'archives rendait très difficile la réalisation d'un documentaire de type «objectif» sur l'ensemble de la communauté. C'est pour cela qu'il est à la première personne et que j'y ai inclus des séquences avec ma fille. Je pars à la recherche de mon père... et je finis par trouver ma mère!

Par ailleurs, le film a été sélectionné dans différents festivals en France, au Festival international du film de Toronto et a été projeté au Cinéma O.N.F. à Montréal l'automne dernier. On peut commencer à voir son effet sur le public. À Toronto, une femme de 85 ans qui avait vu le film a été interviewée par le journal de la communauté chinoise et raconte comment il a provoqué le retour de quantité de souvenirs jusque-là refoulés. Il ouvre véritablement les portes de la mémoire. ■

La Montagne d'or

